

Zeitschrift: Theologische Zeitschrift
Herausgeber: Theologische Fakultät der Universität Basel
Band: 40 (1984)
Heft: 4

Artikel: O dignos successores Petri atque Pauli! : Un trait d'Hilaire de Poitiers sur la vocation antihérétique du "témoignage" épiscopal au IVe siècle
Autor: Doignon, Jean
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-878178>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

O dignos successores Petri atque Pauli!

*Un trait d'Hilaire de Poitiers sur la vocation antihérétique du
«témoignage» épiscopal au IV^e siècle*

Le dossier de la défense d'Athanase, dossier qu'après la condamnation de l'évêque d'Alexandrie aux conciles d'Arles et de Milan (353), manœuvrés par ses adversaires ariens, Hilaire a réuni à la veille de partir pour l'exil où l'a réduit le synode de Béziers (356)¹, laisse place par endroits, au milieu des pièces officielles, à des amplifications indignées ou sarcastiques caractéristiques du rôle d'avocat dont s'est chargé l'évêque de Poitiers². Dans le cadre de l'une d'elles, Hilaire, s'adressant aux évêques qui ont pris Athanase pour cible, les salue, non sans ironie, de ces apostrophes ambiguës: *O ueros Christi discipulos! O dignos successores Petri atque Pauli!*³

I. Pierre et Paul en tête d'une lignée: écho d'une tradition romaine?

A une première estimation, on serait tenté – et l'auteur de ces lignes l'a été⁴ – de considérer l'exclamation *O dignos successores Petri atque Pauli* pro-

¹ Etude détaillée de ce dossier par A. Wilmart, L'«*Ad Constantium liber primus*» de saint Hilaire de Poitiers et les «Fragments historiques», RBen 24 (1907) 149–179; Les «Fragments historiques» et le synode de Béziers, RBen 25 (1908) 225–229. Au-delà de la défense d'Athanase, Hilaire y polémique pour la foi «orthodoxe», comme l'a montré K. M. Girardet, Constance II, Athanase et l'édit d'Arles (333). A propos de la politique religieuse de l'empereur Constance II, in: Politique et Théologie chez Athanase d'Alexandrie, Théologie historique 27, Paris 1974, 63–83 particulièrement.

² Sur ce rôle d'avocat d'Athanase cf. J. Doignon, L'«*elogium*» d'Athanase dans les Fragments de l'«Opus historicum» d'Hilaire de Poitiers antérieurs à l'exil, in : Politique et Théologie, (n. 1), 337–348.

³ Hil. *Collectanea antiariana parisina* ser. B II 5,3 (18), CSEL 65,141–142: *Respicite in caelum et astra, uos sacerdotes et in eum qui ex nihilo fecit illa cum libertate fidei et spei quam accepistis intendite recordantes talem uobis futuri in uos iudicii formam esse propositam: «Quo iudicio iudicaueritis iudicabitur de uobis» (Mt 7,2); haec quaerenti mihi respondete: Athanasium quo iudicio damnastis? Dicetis nempe: episcoporum... Falsis episcopis auctoritatem datis, ueris negatis; quae sunt non esse decernitis, iudicatis autem illa quae non sunt. Sed ut subiectioni huic credideritis, credo, carcer exegit, custos institit, tortor incubuit, gladius pependit, ignis ambussit. In non extantibus iudicandis episcopalem apud uos auctoritatem improbitas obtinuit, in ueritate obtinenda sanctitas fidem perdidit. O ueros Christi discipulos! O dignos successores Petri atque Pauli! O pios Ecclesiae patres! O ambitiosos inter Deum plebemque legatos ueritatem uos Christi falsitati hominum uendidisse!*

⁴ Cf. J. Doignon, Hilaire de Poitiers avant l'exil. Recherches sur la naissance, l'enseignement et l'épreuve d'une foi épiscopale en Gaule au milieu du IV^e siècle, Paris 1971, 484 n.2.

noncée *cum grano salis*⁵ comme une retombée de la tradition romaine représentant Pierre et Paul chefs de file de «l’Eglise-modèle»⁶, tradition qui arrive à maturité au milieu du IV^e siècle, mais dont existent auparavant plusieurs signes annonciateurs en Occident: les deux apôtres sont déjà chez Tertullien ceux qui ont scellé de leur sang la diffusion de l’Evangile à Rome;⁷ en 314, les évêques du synode d’Arles saluent dans le pape Silvestre le «frère» qui réside là où le sang des Apôtres témoigne incessamment de la gloire de Dieu.⁸

Mais c’est le pape Libère (352–366) qui, concurremment avec l’essor des fêtes liturgiques du 29 juin *in Catacumbas* pour Pierre, *Ostense* pour Paul⁹, célébrées à partir de 354¹⁰, lie au témoignage des deux apôtres martyrs la permanence de la foi chez l’évêque de Rome: dans une lettre à l’empereur Constance de 354, il fait l’éloge de la foi conservée intacte non seulement par lui-même, qui n’a rien ajouté ni retranché à la fonction d’évêque de la Ville de Rome, mais encore par la «succession de tant d’évêques, dont plusieurs se sont révélés comme martyrs¹¹»; leur nom figure dans la liste des *episcopi*

⁵ *Dignus* dans l’exclamation *O dignos successores...* a une valeur ironique comme dans Verg. *ecl.* 8,32: *O digno coniuncta uiro, dum despicias omnes*; Ov. *met.* 10,356: *copia digna procorum*.

⁶ Telle est la problématique exposée par Irénée, *adu. haer.* III,2-3: *Sed quoniam ualde longum est in hoc tali uolumine omnium ecclesiarum enumerare successiones, maximae et antiquissimae et omnibus cognitae a gloriosissimis duobus apostolis Petro atque Paulo Romae fundatae et constitutae ecclesiae, eam quam habet ab apostolis traditionem et adnuntiatam hominibus fidem per successiones episcoporum peruenientem usque ad nos indicantes, confundimus omnes eos qui quoquo modo uel per sibiplacentiam uel uanam gloriam uel per caecitatem et sententiam malam praeterquam oportet colligunt; ad hanc enim ecclesiam propter potentiorum principalitatem necesse est omnem conuenire ecclesiam*. Bibliographie de ce texte cardinal dans Irénée de Lyon, *Contre les hérésies*, livre III, t. 1, SCh 210,236, à compléter par W. Rordorf, *Petrus und Paulus haben die Kirche in Rom «gegründet»*. Zu Irenäus, *Adv. haer.* III, 1,1; III,2,3, in: *Unterwegs zur Einheit* (FS H. Stirnimann), Fribourg 1980, 609–616.

⁷ Tert. *adu. Marc.* 4,5,1: *Videamus... quid etiam Romani de proximo sonent, quibus euangelium et Petrus et Paulus sanguine quoque suo signatum reliquerunt*.

⁸ Cf. *Conc. Arelatense, Epistula ad Siluestrum*, SCh 241, p.42: *Sed quoniam recedere a partibus illis minime potuisti, in quibus et apostoli * cotidie sedent * et cruor ipsorum sine intermissione Dei gloriam testatur...*

⁹ Chronogr. a. 354, *Depositio martyrum* (MGH AA, 9, 71): III Kal. Iul.: *Petri in Catacumbas et Pauli Ostense, Tusco et Basso cons.*

¹⁰ Cf. H. Lietzmann, *Petrus und Paulus in Rom. Liturgie und archäologische Studien, Arbeiten zur Kirchengeschichte* 1, Bonn 1899, 109–110; et, englobant la bibliographie intermédiaire, J. Ruyschaert, *Les deux fêtes de Pierre dans la «Depositio martyrum» de 354*, RPAA 38 (1965–1966) 173–183.

¹¹ Cf. *epist. Liberii ad Constantium* ap. Hil. *Coll. antiar. par. ser.* A 7,3, CSEL 65,91: *Secutus morem ordinemque maiorum nihil addi episcopatu urbis Romae, nihil minui passus sum; et*

romani insérée dans le Calendrier de 354: le nom de Pierre l'ouvre avec l'indication de sa «passion» conjointe à celle de Paul, le troisième jour des Calendes de Juillet, sous le consulat de Néron et Verus, sous le règne de Néron¹².

On voit mal cependant, comment, en dehors de Rome, d'autres titulaires de sièges épiscopaux pourraient tirer parti du privilège de celui de Rome pour se présenter en «successeurs de Pierre et de Paul»¹³. Cyprien de Carthage, il est vrai, dont l'ecclésiologie fait autorité, érige la chaire de Pierre, dont Rome est le *locus*¹⁴, en principe de l'unité de l'Eglise¹⁵, et, en 343, les évêques orientaux du Concile de Sardique font rapport de leurs délibérations au pape Jules, comme ils doivent le faire, depuis leur province, à la «tête», c'est-à-dire «au siège de l'apôtre Pierre»¹⁶. Mais dans aucune de ces références à Rome le nom de Paul n'est associé à celui de Pierre.

II. L'«héritage» de Pierre et de Paul «colonnes des églises»

Aucune tradition ecclésiale, en dehors de celle de Rome, qui demeurerait encore particulariste, ne pouvait donc incliner Hilaire à retourner contre des évêques «impies» un titre qui paraît sans précédent: «successeurs de Pierre et de Paul». La formule s'harmonise au contraire tout à fait avec les points de

illam fidem seruans quae per successionem tantorum episcoporum cucurrit, ex quibus plures martyres extiterunt, illibatam custodiri semper exopto.

¹² Chronogr. a. 354 *Episcopi romani* (MGH, AA, 9, 73): *Petrus ann. XXV mens. uno d. VIII, fuit temporibus Tiberii Caesaris et Gai et Tiberi Claudii et Neronis, a. consul. Minuci et Longini usque Nerine et Vero. Passus autem cum Paulo die III Kal. Iulias consul. 55 imperante Nerone.*

¹³ Ch. Piétri, *Roma christiana*. Recherches sur l'Eglise de Rome, son organisation, sa politique, son idéologie de Miltiade à Sixte III (311–440), Bibl. Ec. franç. d'Athènes et de Rome 224, Paris 1977, 304, n'est pas très clair à ce sujet.

¹⁴ Cf. *Cypr. epist.* 55,8: *...cum Fabiani locus id est cum locus Petri et gradus cathedrae sacerdotalis uacaret.*

¹⁵ Cf. *Cypr. epist.* 59,14,1: *...et ad Petri cathedram adque ad ecclesiam principalem unde unitas sacerdotalis exorta est.* Sur ce principe d'unité cf. A. Demoustier, *Episcopat et union à Rome selon saint Cyprien*, *RecSR* 52 (1964) 337. Sur sa formulation, les thèses en présence sont présentées par U. Wickert, «*Sacramentum unitatis*». Ein Beitrag zum Verständnis der Kirche bei Cyprian, *BZNW* 41 (1971) 108–134.

¹⁶ Cf. *Epistula syn. Sardicensis ad Iulium* ap. Hil. *coll. antiar. par. ser.* B II, 2,1 (9), CSEL 65, 127: *Hoc enim optimum et ualde congruentissimum esse uidebitur, si ad caput, id est ad Petri apostoli sedem, de singulis quibusque prouinciis Domini referant sacerdotes.*

vue de l'exégète sur la relation entre l'*apostolatus* exemplaire chez Pierre et Paul et le *sacerdotium* des évêques.¹⁷

La succession des apôtres, qui se transmet par les évêques dans le cadre d'un *ordo*¹⁸, est un lieu commun de l'ecclésiologie depuis Tertullien: les grandes Eglises, affirme l'auteur du *De praescriptione*, sont sorties d'une «bouture» de la semence apostolique¹⁹ transmise des apôtres aux évêques qui leur succèdent en ordre, tandis que les autres sont dites «apostoliques» parce qu'elles conspirent dans la même foi.²⁰

A cette perspective Hilaire est fidèle, quand il commente, dans les versets 10–11 du Ps 67, l'image des peuples devenus «héritage» de Dieu comme exprimant l'évangélisation, œuvre de la *uirtus* des apôtres, et tout spécialement de celle de Pierre et de Paul «mis à part» pour «vouloir» la recueillir. Le Psalmiste écrit en effet: «Dieu, tu sépareras la pluie volontaire pour ton héritage; et pourtant, elle était affaiblie, mais tu l'as complétée. Les êtres que tu animais habiteront en lui».²¹

¹⁷ Hilaire la rend sensible en observant dans *trin.* 6,37 que l'hérétique arien, qui refuse la confession de Césarée sur le Christ Fils de Dieu (Mt 16,16), admet un «nouvel *apostolatus*», différent de celui dont Pierre est le *princeps* (cf. *in Mt* 7,6) et fondement d'un *sacerdotium* de contrefaçon: *Ille (Petrus) confessus est Christum Filium Dei, at mihi hodie, noui apostolatus mendax sacerdotium, ingeris Christum ex nihilo creaturam.*

¹⁸ Cf. Tert. *praescr.* 32,1: *Edant ergo origines ecclesiarum suarum, euoluant ordinem episcoporum suorum, ita per successionem ab initio decurrentem, ut primus ille episcopus aliquem ex apostolis uel apostolicis uiris, qui tamen cum apostolis perseuerauerit, habuerit auctorem et antecessorem*; *Cypr. epist.* 33,1: *Inde per temporum et successionum uices episcoporum ordinatio et ecclesiae ratio decurrit ut ecclesia super episcopos constitatur et omnis actus ecclesiae per eosdem praepositos gubernetur*; Hil. *syn.* 91: *Ordinati enim ab his (sacerdotibus sanctis) sumus et eorum sumus successores.* Sur *ordo* = liste épiscopale cf. P. van Beneden, «Ordo». Über den Ursprung einer kirchlichen Terminologie, *VChr* 23 (1969) 167–168.

¹⁹ Cf. Tert. *praescr.* 32,2–3 (suite du texte cité n. 18): *Hoc enim modo ecclesiae apostolicae census suos deferunt, sicut Smyrnaeorum ecclesia Polycarpum ab Iohanne collocatum refert, sicut Romanorum Clementem a Petro ordinatum edit. Perinde utique et ceterae exhibent quos ab apostolis in episcopatum constitutos apostolici seminis traduces habeant.* Cf. J. Fellermayr, *Tradition und Sukzession im Lichte des römisch-antiken Erbdenkens*, München 1979, 73–80.

²⁰ *Ibid.* 32,6: *... ecclesiis quae, licet nullum ex apostolis uel apostolicis auctorem suum proferant, ut multo, posteriores, quae denique cotidie instituuntur, tamen in eadem fide conspirantes non minus apostolicae deputantur pro consanguinitate doctrinae.*

²¹ Cf. Hil. *in psalm.* 67,10–12: *Atque ideo sequitur: «Pluuiam uoluntariam segregabis, Deus, hereditati tuae, et infirmata est, tu uero perfecisti eam. Animalia tua habitabunt in ea, parasti in dulcedine tua pauperi (Ps 67,10–11).» ... Atque ut secundum praeparatam dulcedinem pauperi uel ecclesiae congregatio, quae hereditas Deo est, uel apostolicae praedicationis significatum esse intellexeretur eloquium, subiecit: «Deus Dominus dabit uerbum euangelizantibus uirtutibus multis, rex uirtutum dilecti et pulchritudini domus diuidere spolia» (Ps 67,12–13). Segregatae itaque pluuiiae ad euangelium irrigandum Dominus dabit uerbum, idipsum in sensum nostrum et ora diffundens, secundum illud: «Non enim uos estis qui loquimini, sed spiritus Patris uestri,*

Selon l'exégète, la «pluie volontaire» représente ceux que Dieu, qui a la «prescience des volontés» (cf. Rom 8, 29), a «séparés» (Rom 1, 1), tels Pierre et Paul, lesquels illustrent en outre la remarque du Psalmiste: «elle était affaiblie, mais tu l'as complétée». «Elle était faible en effet, écrit Hilaire, quand Paul a connu en lui le jugement de la mort (cf. Act 9, 4–6), quand Pierre, ébranlé par le scandale de la croix, renie trois fois, bien qu'il fût avisé qu'il le ferait au milieu de la peur, de la fuite, du doute des apôtres. Mais, parce qu'il y avait en eux (sc. Paul et Pierre) le désir d'une volonté bonne, ils ont été complétés jusqu'à devenir les fondements et les colonnes des Eglises»²².

Cette trajectoire spirituelle de Pierre et de Paul est confirmée, pour le second, par la remarque de l'*In psalmum 118* sur le fruit qu'il a retiré des tentations sataniques (cf. II Cor 12, 7)²³, pour le premier, par le complément qu'apporte l'*In psalmum 52* à l'aveu de la faiblesse de son reniement: «Bien que le reniement se fût insinué en lui à la faveur d'un excès de frayeur, il ne manquait pas d'une foi solide qui veuille la confession jusqu'au martyre».²⁴ Le témoignage du sang marque en effet, pour Hilaire suivant en cela une ligne tracée par Cyprien²⁵, la plénitude de la foi: ainsi chez Pierre, qui est qualifié

qui loquitur in uobis» (Mt 10, 20). *Sed uirtutes multae euangelizantes sunt quibus dabit uerbum, ut sit in Paulo uirtus, in Petro uirtus et in Iohanne uirtus et in ceteris uirtus.*

²² Hil. *in psalm.* 67, 10: *Prouidus enim uoluntatum Deus segregauit uoluntariam pluuiam praesciendo. Quae infirma est, cum iudicium in se mortis habuit Paulus, cum Petrus scandalo crucis motus (cod. T) ter denegat admonitus negaret (codd. RS), cum apostoli timent, fugiunt, diffidunt. Sed quia in his bonae uoluntatis esset adfectus, perfecti ita sunt, ut et fundamenta ecclesiarum fierent et columnae.* L'alliance *fundamentum et columnae* vient de I Tim 3, 15 (texte de la Vulgate: cf. *Vetus Latina*, 25, 509), où elle est appliquée à l'Évangile. L'image des apôtres «colonnes» a sa source dans Gal 2, 9, où elle vise Pierre, Jacques et Jean. Tertullien, *adu. Marc.* 1, 201, 2; 4, 3, 3 est fidèle à ce schéma; cependant, dans *pudic.* 16, 6, Paul reçoit le titre de «colonne»: *Agnosce et in sequentibus Paulum columnam immobilem disciplinarum: «Cibi uentri...»*

²³ Hil. *in psalm.* 118, 3, 16: *Apostolus non ab hominibus neque per hominem, sed per Iesum Christum, aduersus quem diabolus omni uirtutis suae arte luctatus est, «angelum satanae qui se colaphizaret accepit» (II Cor 12, 7), ut per passionem omnium indefessas molestias nulla superbiendi occasio per otium temporis posset inreperere.*

²⁴ Hil. *in psalm.* 52, 12: *Et beato Petro non tam ad denuntiationem damnatae demutationis, sed quia per timorem carnis demutabilis homo, id quod negaturus esset admonito et neganti quidem clauis tamen regni caelorum non ademit (Dominus), quia, cum per trepidationem obrepisset negatio, uoluntatis tamen usque ad martyrium confitendi fides firma non deerat.* Sur Hilaire «avocat» de Pierre cf. J. Doignon, Rhétorique et exégèse patristique: la «*defensio*» de l'apôtre Pierre chez Hilaire de Poitiers, in: Colloque sur la Rhétorique: Calliope I (*Caesarodunum* 14bis), Paris 1979, 148–152 particulièrement.

²⁵ L'idée d'une *consummatio* par le martyre est familière à Cyprien: cf. *epist.* 76, 1: *... et ex uobis pars iam martyrii sui consummatione praecesserit meritorum suorum coronam de Domino receptura*, et, pour d'autres exemples, E. Hummel, The concept of martyrdom accor-

de *fidei martyr* dans *De Trinitate* 6,37²⁶, tandis que la «foi et le martyr» de Paul sont dotés d'une portée exemplaire dans l'*In psalmum* 65,24²⁷.

Un exemple, c'est aussi ce que proposent les évêques nicéens établis solidement, face à l'hérésie, dans leur foi et s'en «transmettant» l'expression (*De synodis* 2)²⁸. Comment alors ne pas penser que cette «communication» dans l'«unité de la foi»²⁹ par la «parole»³⁰ s'inscrit dans le cadre de l'«héritage des vertus» apostoliques dont parle le Psalmiste au Ps 67 et que l'exégète applique à l'évangélisation par la parole, pour laquelle Dieu a mis à part une «pluie volontaire» en la personne de Pierre et Paul?

ding to St Cyprian of Carthago, *Studies in Christian Antiquity* 9, Washington 1946, 32; H. A. M. Hoppenbrouwers, *Recherches sur la terminologie du martyr de Tertullien à Lactance, Latinitas Christianorum Primaeva* 15, Noviomagi 1961, 109.

²⁶ Hil. *trin.* 6,37: *O miserae stultitiae furor inpius, non intellegens beatae senectutis fideique martyrem et martyrem Petrum, pro quo Pater rogatus est, ne fides eius in temptatione deficeret, qui, iterata a se dilectionis in Deum postulatae professione, temptari se adhuc tamquam ambiguum et incertum tertia interrogatione congemuit, per id quoque a Domino post tertiam temptationis purgationem «Pasce oues meas» ter meritis audire!*

²⁷ Cf. Hil. *in psalm.* 65,24: *Qui enim tum Christum praedicabant, non sibi, quibus tum erat cognitus, sed nobis, qui futuri adhuc eramus uel quibus tum erat incognitus, praedicabant. Quae eorum praedicatio omnis posteritatis fidem ad martyrii desiderium accendit. Non enim causa alia praedicabant nisi ut fidei suae et martyrii exemplo plures martyres erudirent. Quod Paulus docuit dicens: «Ego Paulus uinctus Iesu pro uobis gentibus» (Eph 3,1). Sur l'exemplarité du martyr selon Hilaire cf. M. Pellegrino, *Martiri e martirio nel pensiero di S. Ilario di Poitiers*, *Studi storico-religiosi* 4 (1980) 45–58; 48–49 particulièrement. Dans *trin.* 6,20, Hilaire écrit du martyr de Paul: *in martyrio perfectae fidei consummata libatio.**

²⁸ Cf. Hil. *syn.* 2: *Sed beatae fidei uestrae litteris sumptis, quarum lentitudinem ac raritatem de exilii mei et longitudine et secreto intellego constitisse, gratulatus sum in Domino incontaminatos uos et illaesos ab omni contagio detestandae hereos perstitisse... O gloriosae conscientiae uestrae inconcussam stabilitatem! O firmam fidelis petrae fundamine domum! O intemeratae uoluntatis illaeram imperturbatamque constantiam!* La *domus*, signe d'unité, est celle de la foi: cf. *trin.* 5,35: *ex prophetis dictis perfectae huius unitatis fides est extruenda, et hinc euangelicae domus sunt ponenda fundamenta*; son fondement, telle une pierre, est la confession de Pierre à Césarée: *haec fides Ecclesiae fundamentum est* (*trin.* 6,37): cf. J. Doignon, Pierre «fondement de l'Eglise» et foi de la confession de Pierre «base de l'Eglise» chez Hilaire de Poitiers, *RSPH* 66 (1982) 417–425.

²⁹ Cf. Hil. *syn.* 2: *Necessarium mihi ac religiosum intellexi, ut nunc quasi episcopus episcopis mecum in Christo communicantibus salutaris ac fidelis sermonis colloquia transmitterem.* Sur cet office de la «communication» de la foi cf. J. Doignon, Les «*plebes*» de la Narbonnaise et la «*communio*» d'Hilaire de Poitiers durant la crise arienne du milieu du IV^e siècle en Gaule, *REA* 80 (1978) 95–107; 105–106 particulièrement.

³⁰ Cf. ces formules du *Contra Constantium* adressé par Hilaire à ses *fratres*: *tempus est loquendi (c. Const. 1); loquor autem uobis (ibid. 13); ueritatis enim ministros decet uera proferre; si falsa dicimus, infamis sit sermo maledicus, si uero uniuersa haec manifesta esse ostendimus, non sumus extra apostolicam libertatem et modestiam post longum haec silentium arguentes (ibid. 6).*

III. La visée antihérétique de la «tradition» de Pierre et Paul selon l'enseignement de Cyprien

Pierre et Paul ont «transmis», pour en faire leur «héritage», le principe de l'unique baptême: Cyprien l'a rappelé, dans la Lettre 74, en renvoyant aux *testimonia* de Cant 4, 12 pour l'Ancien Testament et des Apôtres (Eph 4, 5 et I Pt 3, 21) pour le Nouveau.³¹ Firmilien, dans une Lettre, dont le retentissement est attesté au IV^e siècle³² et où, en réponse à Cyprien, il reprend les arguments que celui-ci lui a fait connaître³³, produit les mêmes témoignages scripturaires au sujet de l'unique baptême de l'Eglise³⁴, en précisant que la «tradition» reçue de Pierre et Paul³⁵, loin de reconnaître le baptême des hérétiques, enjoint de les exclure: «Dans leurs Lettres, écrit-il, Pierre et Paul ont maudit

³¹ Cypr. *epist.* 74, 11: *Traditum est nobis quod sit unus Deus et Christus unus et una spes et fides una et una ecclesia et baptisma unum* (cf. Eph 4, 4–5) *non nisi in una ecclesia constitutum, a qua unitate quisque discesserit cum haereticis necesse est inueniatur, quos dum contra ecclesiam uindicat, sacramentum diuinae traditionis impugnat. Cuius unitatis sacramentum expressum uidemus etiam in Cantico Canticorum ex persona Christi dicentis: «Hortus conclusus, soror mea, sponsa, fons signatus, puteus aquae uiuae, paradusis cum fructu pomorum»* (Ct 4, 12–13). *Si autem ecclesia eius hortus conclusus est et fons signatus, quomodo in eundem hortum introire aut bibere de fonte eius potest qui in ecclesia non est? Item Petrus ipse quoque demonstrans et uindicans unitatem mandauit et monuit per unum solum baptisma unius ecclesiae saluari non posse: «In arca, inquit, Noe pauci, id est octo animae hominum saluae factae sunt, per aquam, quod et uos similiter saluos faciet baptisma»* (I Pt 3, 20–21).

³² Ainsi chez Augustin, *bapt.* 5, 25, 36. Son insertion dans le *corpus* des Lettres de Cyprien est attestée par plusieurs témoins: cf. H. von Soden, *Die cyprianische Briefsammlung. Geschichte ihrer Entstehung und Überlieferung, Texte und Untersuchungen* 25, 3, Leipzig 1904, 87–88.

³³ Cf. Firmil. *ap. Cypr. epist.* 75, 4: *Nos uero ea quae a uobis scripta sunt quasi nostra propria suscepimus nec in transcurso legimus, sed saepe repetita memoriae mandauimus*. Affirmation vérifiée par l'étude de J. Ernst, *Die Echtheit des Briefes Firmilians über den Ketzertaufstreit*, ZKTh 18 (1984) 209–259.

³⁴ Cf. Firmil. *ap. Cypr. epist.* 75, 15 pour Ct 4, 12–13 et I Pt 3, 21; *epist.* 75, 24–25 pour Eph 4, 5. Sur ce dossier scripturaire cf. D. van den Eynde, *La double édition du «De unitate» de saint Cyprien*, RHE 29 (1933) 12 et J. Doignon, *Points de vue comparés de Cyprien et de Firmilien de Césarée sur l'«unique épouse» des versets 4, 12; 6, 8 du Cantique des Cantiques. Topique d'origine politique et thèmes d'inspiration origénienne*, in: *X Incontro di studiosi dell'antichità cristiana: L'Antico Testamento nella Chiesa prenicena (Augustinianum 22)*, Roma 1982, 179–185.

³⁵ Cf. Firmil. *ap. Cypr. epist.* 75, 5, 2: *Et quidem quantum ad id pertineat quod Stephanus dixit, quasi apostoli eos qui ab haeresi ueniunt baptizari prohibuerint et hoc custodiendum posteris tradiderint, plenissime uos respondistis neminem tam stultum esse qui hoc credat apostolos tradidisse, quando etiam ipsas haereses constet execrabiles ac detestandas postea extitisse*.

les hérétiques (cf. II Pt 2,15) et nous ont recommandé de les éviter (Tit 3,10)»³⁶.

A cette *auctoritas apostolica*, Hilaire, ouvrant le dossier qu'en 356 il a constitué pour défendre Athanase, apporte son «témoignage» en repoussant toute collaboration avec les impies³⁷ et en «communiant dans le Christ» avec les évêques dont l'édifice de la foi est fondé sur la pierre dans la ligne de la Confession de Césarée³⁸. Mais ceux qui ont condamné Athanase... : vraiment sont-ils disciples du Christ? «O les dignes successeurs de Pierre et de Paul!»³⁹.

IV. Conclusion

Cette boutade d'Hilaire, que rien n'autorise à faire dériver d'une quelconque allégeance au prestige romain de Pierre et Paul, est l'expression de la projection sur l'enjeu du débat relatif à Athanase et à la foi orthodoxe de l'idée cyprianique du ministère épiscopal rompant avec l'hérésie par fidélité au témoignage des deux apôtres, gage d'unité.⁴⁰

Jean Doignon, Besançon

³⁶ *Ibid.* 75,6,2: *Quod nunc Stephanus ausus est facere* (sc. admettre le baptême des hérétiques), *rumpens aduersus uos pacem, quam semper antecessores eius uobiscum amore et honore mutuo custodierunt, adhuc etiam infamans Petrum et Paulum beatos apostolos, quasi hoc ipsi tradiderint, qui in epistulis suis haereticos execrati sunt et ut eos euitemus monuerunt*. La recommandation d'«éviter les hérétiques» est un précepte de Paul, Tit 3,10, que Cyprien a rappelé dans *epist.* 69,4,2.

³⁷ Cf. Hil. *coll. antiar. par.* ser II A, 3, CSEL 65,100: *Et huic tantae, tam graui apostolicae auctoritati ego quoque inter ceteros, si quid mihi post eos loci est, testimonium reddo per hanc caritatem repositam nobis ante tempora saecularia in caeli spem adsumptis et nomini Dei ac Domini Iesu Christi adhaereo iniquorum societatem et infidelium consortium respuens*.

³⁸ Cf. *supra* n. 28–29.

³⁹ Cf. *supra* n. 3.

⁴⁰ Ce témoignage est mis en valeur, à des plans différents pour Pierre et pour Paul, dans le chapitre quatre du *De ecclesiae catholicae unitate (textus receptus)*: *Hoc erant utique et ceteri apostoli quod fuit PETRVS, pari consortio praediti et honoris et potestatis, sed exordium ab unitate profiscitur ut ecclesia Christi una monstretur... Hanc ecclesiae unitatem qui non tenet, tenere se fidem credit? Qui ecclesiae renititur et resistit, in ecclesia se esse confidit, quando et beatus apostolus PAVLVS hoc idem doceat et sacramentum unitatis ostendat*.